

Tour des communs urbains lillois

Mardi 15 mars 2016

Action développée dans le cadre de la recherche-action CREA'CIT



Tour des Biens communs lillois

Mardi 15 mars 2016

9h53 : Arrivée à Lille Europe

10h : Café - Petite présentation de la journée, du contexte, d'Interphaz et de ses projets

10h30 : Départ en métro

10h45 : Arrivée sur la Friche Fives-Cail : Visite de la friche avec l'aménageur (SEM SORELI), discussion sur la démarche de concertation mise en œuvre suite à proposition de la ville

12h45 : Déjeuner au Polder, café citoyen de la ville associée d'Hellemmes

Discussion autour de la visite du matin et des dynamiques associatives et collectives portées en parallèle. Présentation du projet Cart'ier par Nasdac & Interphaz

14h : Café discussion autour du projet du Polder (rencontre avec l'équipe), présentation de **Co-Porteurs** et du **Collectif Tous Voisins**

15h : Rencontre à l'Accorderie

17h : Visite de la friche St Sauveur

18h : Rencontre à la MRES et discussion autour de la contribution autour du site St Sauveur

18h26 : TGV retour pour les marseillais

19h : Débriefing de la journée et des balades des biens communs au restaurant

21h58: TGV retour

Discussion autour de la visite du matin et des dynamiques associatives et collectives portées en parallèle de la réhabilitation de la friche FCB.

Pourquoi ce tour ?

Préambule :

L'objectif de ce tour était de vous faire découvrir Lille autrement, de vous donner envie de plonger dans la richesse d'une ville française pas si française... dont les accents riment plus avec les sonorités gutturales nord-européennes qu'avec les chantantes diphtongues méditerranéennes.

Ce tour des Communs urbains aurait pu être différent : il aurait pu être consacré aux jardins communautaires et partagés, aux « tiers-lieux », aux lieux de mutualisation d'acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire, à des entités engagées dans la solidarité internationale, à des structures de proximité militant pour rapprocher les plus éloignés des structures culturelles. Au vu des balades proposées précédemment à Paris et Marseille, Interphaz vous propose de rencontrer des acteurs engagés dans la concertation urbaine. Cependant une ville ne se limite pas à un commun, à une de ces communautés, elle est multiple, métisse, complexe.

En ce sens, vous aurez eu une vue partielle des communs lillois. Nous n'aurons pas l'occasion de passer par d'autres lieux, emblématiques et engagés de notre territoire. Cependant, vous en trouverez une liste (non exhaustive bien évidemment) à la fin du document.

Enfin, ce tour aurait bien sûr été différent si vous n'aviez pas été là car il est ce que nous en avons fait ENSEMBLE.

Rappel d'Interphaz// Favoriser une citoyenneté active ici et ailleurs (ou comment promouvoir l'usage des espaces publics et des communs)

Pour suivre les projets d'Interphaz, je vous invite à aimer la page Facebook

www.facebook.com/interphaz en attendant que notre site www.interphaz.org soit à jour !

Plusieurs projets en cours :

- La future **Use-it map de Lille – édition 2016** (voir aussi www.facebook.com/useitlille)
- Un **festival des voyageurs alternatifs que nous avons réalisé fin janvier dernier** (www.interphaz.org)
- La **recherche-action sur les collectifs citoyens CREA'CIT, co-portée avec le CNRS (LEM – Christian Mahieu et CERAPS – Martine Revel)** dans le cadre de laquelle nous vous accueillons et qui s'organise autour de plusieurs actions (**ateliers, séminaires** de travail, travail de mise en réseau, développement d'actions spécifiques , notamment autour du Terrain 2 sur les Communs urbains).

Le projet CREA'CIT (Créativité Citoyenne) est une recherche-action initiée en 2015 et portée pour 3 ans par Interphaz et deux laboratoires du CNRS (LEM et CERAPS). Cette recherche-action vise à mieux comprendre les pratiques politiques citoyennes de création d'activités et de gestion collectives de biens communs.

Pour cela, nous travaillons activement sur les thèmes suivants :

- Les formes et dispositifs d'action collective, les collectifs citoyens, leur composition, leur stratégie, leur fonctionnement, leurs outils et supports d'action ;
- Les processus collectifs de création d'activités, la conception, mutualisation, capitalisation de projets de création d'activités (produits, services, emplois, organisations, associations, entreprises, etc.) ;
- Les processus de formation d'engagements collectifs et de gouvernance de ces activités en biens communs.
- la question de l'engagement, comme préalable à la mobilisation des acteurs et phénomène nécessaire à étudier pour comprendre le moteur d'action individuel et collectif inhérent au développement des projets citoyens
- la question du faire ensemble, qui suscite l'ambition de créer une volonté commune pour faciliter l'action collective, en refusant donc des modèles plus statiques de critique sociale et en mobilisant ressources et outils pour créer une valeur qui soit supérieure à la somme des intérêts individuels (le bien commun)
- la question du gérer ensemble, qui par delà la notion du faire ensemble, permet de passer à une autre dimension de l'agir collectif : la mise en œuvre démocratique du projet pour sa pérennité

Ce projet a pour objectif d'interroger la notion-même de collectifs citoyens créatifs.

Quatre objectifs sont donc à distinguer :

1/ Comprendre les conditions de la prise d’initiative dans le contexte de l’économie solidaire.

Comprendre l'émergence d'un collectif citoyen est un préalable nécessaire pour envisager l'action et étudier la masse critique nécessaire à atteindre pour favoriser une écoute et une compréhension par les institutions. A ce titre, nous devons travailler sur la question de l'engagement collectif, comme constitutif de la mobilisation des acteurs et phénomène nécessaire à étudier pour comprendre le moteur d'action individuel et collectif inhérent au développement des projets citoyens.

2/ Identifier et interpréter les processus sociaux qui contribuent à ces prises d’initiatives en modélisant des indicateurs. Cela passera par l'étude des formes d'organisation collective, les lieux et dispositifs qui les facilitent. En ce sens, au-delà de comprendre l'engagement, l'ambition sera de questionner ses formes d'action vis-à-vis des institutions : complaisance, compréhension, alliance / défiance, négociation / rejet ou co-construction, tout en analysant des exemples concrets sur notre territoire régional.

3/ Faciliter les bonnes pratiques et valoriser les exemples de gestion collective ou de biens communs et inciter à une meilleure reconnaissance de ces acteurs auprès des institutions et du grand public, du fait de leur statut (collectif, solidaire, alternatif). Au-delà d'efforts de définition, notre recherche servira à formaliser les préconisations pour la définition de méthodes spécifiques de soutien à une dynamique de duplication et de diffusion de ces initiatives.

4/ Développer une intelligence et une ingénierie d’action collective, créer un paradigme mobilisable dans la mise en œuvre concrète de ces expériences (concept, méthodologie, clés de lecture, facilitateurs, organisation spatiale). Il vise alors à identifier les vecteurs de stabilisation de ces initiatives (stabilisation économique, durabilité de l'engagement ou du bénévolat, gestion du renouvellement des forces vives, adaptation des modalités de gouvernance avec la vie du projet).

Afin de travailler plus précisément sur nos champs d'investigation, nous nous sommes limités à

3 terrains d'étude, dont les chantiers 2016 sont les suivants :

1/ L’accompagnement des porteurs de projets collectifs et la création d’un réseau d’acteurs autour d'une nouvelle forme d'accompagnement, de collectifs et d'actions citoyennes

a) Groupe de travail et rencontres d’acteurs

Le groupe de travail se réunit 2 à 3 fois par an en plénière pour faciliter la mise en place de groupes spécifiques sur la réalisation d'outils qui pourraient prendre la forme :

-  Une interpellation auprès des pouvoirs publics sur les attentes spécifiques des accompagnateurs de projets collectifs citoyens
-  Un document de promotion (film, publication) de la démarche
-  Un réseau d'acteurs, offrant des temps de formation et d'échanges de pratiques
-  Un référentiel métier sur l'accompagnement de porteurs de projets collectifs citoyens

b) Rédaction d'articles et colloques

2/ Les mobilisations citoyennes qui sont à l'œuvre autour des friches urbaines, y voyant un axe de création ou de protection de communs urbains. Le territoire régional est à ce titre un excellent champ d'investigation.

a) Suivi du projet Bienvenue dans notre Cart'ier – réalisation d'une carte participative sur les quartiers de Fives & Hellemmes

Les associations NASDAC et INTERPHAZ vous proposent de créer avec elles une carte touristique participative de Fives et Hellemmes : une autre carte du quartier. Une carte artistique et culturelle : une Cart'ier.

Faire vivre le passé

En vue d'accompagner la transformation de la friche Fives-Cail-Babcock et de valoriser la grande histoire comme les petites histoires, nous souhaitons travailler sur ce qui fait, selon les habitants, l'identité de Fives et d'Hellemmes : leurs patrimoines culturel, artistique et immatériel (bâtiments, fresques, artisans, galeries...).

Créer l'envie de venir ici !

Cette carte co-construite sera l'occasion de mieux appréhender notre quartier, mais aussi de mettre en valeur Fives et Hellemmes. Ce projet s'insère dans les actions portées au titre du Terrain 2 et s'appuie sur un cofinancement de la Fondation de France (Démarches participatives).

Nous avons plusieurs échéances pour faire vivre la participation autour du projet :

-  Cafés citoyens
-  Outils participatifs dans des lieux de passage
-  Paroles dédiées à des publics spécifiques (enfants)
-  Temps fort de validation de la carte pendant le Fifestival

Nous souhaitons finaliser la carte pendant l'été pour la diffuser lors des prochaines Journées Européennes du Patrimoine. Ce projet est également fortement suivi par nos chercheurs qui y voient une analyse intéressante à construire autour de ce projet. Plus d'informations sur <https://www.facebook.com/CartierFivesHellemmes>

b) Organisation d'un séminaire européen sur la mobilisation citoyenne autour des friches urbaines

Dans la continuité du Séminaire sur les Communs urbains à Bologne où nous avons proposé une communication et un texte, nous souhaitons associer plusieurs acteurs de la métropole et de la région à l'organisation d'un séminaire européen, que nous envisageons les **17 & 18 mai à Lille**.

Notre objectif est de croiser les regards entre praticiens chercheurs et praticiens techniciens engagés dans des projets autour de friches en France, Allemagne, Belgique et Roumanie. Nous souhaitons ainsi montrer les réalités autour des communs urbains dans différents territoires et mettre en

perspective les pratiques et les modalités d'agir.

c) Balades urbaines sur les communs à Lille (et autour)

d) Voyage d'études en Roumanie avec les étudiants en gestion urbaine de l'IUT B de Tourcoing

3/ Les lieux ressources qui favorisent l'émergence de cette nouvelle mobilisation que sont les Tiers-Lieux, les conciergeries de quartier, les outillothèques et qui contribuent à la création de ces dynamiques et à l'accompagnement de ces acteurs

a) Suivi des Tiers Lieux et des projets Catalyst

b) Implication dans la conciergerie de Gambetta

Dans ce même cadre, Interphaz participe au développement de plates-formes dédiées aux communs. Après avoir participé à www.encommuns.org (en écrivant des articles ou en ré-investissant ce qui est déjà sur <http://projets.utopie-realiste.org>), nous contribuerons à www.communecter.org

Bilan du tour – en quelques chiffres

- **Un partenaire de choix : la Fondation pour l'Ecologie Politique**
- **Le 3^{ème} volet d'un triptyque Paris/ Marseille/ Lille**
- **20 personnes mobilisées dont 2 marseillaises et 8 parisiens** engagés dans la défense de communs urbains
- **6 projets rencontrés**
- **Plusieurs heures de travail** pour préparer tout ça
- **Des heures** de discussions
- **2 friches visitées**
- Même **pas une goutte** de pluie...

PARTICIPANTS

Nathalie Cazals - Hôtel du Nord, Marseille

Léa Corbelet Paradis - Pépinière économies sociétales, Paris

Hélène Decaudin - Conseillère de territoire pour l'Avesnois et le Cambrésis, Conseil départemental du Nord

Julie De Muer - Hôtel du Nord, Marseille

Irène Favero - Réseau culture 21, Paris

Célia Fleury – Responsable du développement du réseau des Musées Thématiques, Conseil Général du Nord, Lille

Sylvia Fredriksson - École des Data, Paris

Camille Helenon – Vidéaste indépendante, Paris

Romain Kowalczyk - ENTRADA, Lille

Julien Lecaille – Elu aux Personnes en situation de handicap, Ville d'Hellemmes

Christian Mahieu – Chercheur, CNRS, Lille

Matthieu Marchal - Pépinière économies sociétales, Paris

Claire Montagne - Théâtre Mobile, Lille

Robin Penay - NASDAC/Interphaz, Lille

Silvia Marcon – Directrice, Fondation Écologie Politique, Paris

Benoit Monange - Fondation Écologie Politique, Paris

Martine Revel – Chercheur, CERAPS, Lille

Frédéric Sultan - VECAM, Paris

Camille Verseau - Théâtre Mobile, Lille

Marina von Rosenschild - Interphaz, Lille

*Organisatrice : **Stéphanie Bost**, Interphaz*

Retours sur les projets visités

Après un temps de rencontre et de présentation de la journée autour d'un café, nous avons rejoint le métro Marbrerie. Nous voilà au cœur du quartier qui fera l'objet de la matinée : **Fives**. Les rues empruntées pour rejoindre la première étape de la journée, mêlant travaux et habitat ouvrier typique de la région, sont à l'image de ce quartier en plein renouvellement urbain.

1/ Visite de la friche Fives Cail, en cours de réaménagement par la SORELI



Bref rappel historique :

L'usine Fives Cail Babcock ouvra ses portes en 1861. A la jonction entre Hellemmes et Fives, l'usine de 16 hectares employa jusqu'à 6000 ouvriers jusqu'en 2001, année de sa fermeture officielle. Fleuron de l'industrie sidérurgique du nord c'est entre ses murs qu'ont été, entre autre construits les premières locomotives à vapeur, le pont Alexandre III, les charpentes métalliques de la Gare d'Orsay et les ascenseurs de la Tour Eiffel. L'usine est également le berceau de l'histoire de la lutte ouvrière. Les premiers syndicats ont été créés par les ouvriers de l'usine, sans oublier la place jouée par l'Internationale qui y fut mise en musique pour la première fois¹. La fermeture progressive de l'usine pour délocalisation affecta le quartier dans son ensemble. Laissant derrière elle un taux de chômage élevé et la fermeture de nombreux lieux de la vie ouvrière.

[-> Pour aller plus loin <-](#)

¹ Issu du travail sur la carte participative Cart'ier, voici quelques éléments sur le sujet :

Le texte est publié en 1887. La même année, Eugène Pottier décède et alors qu'on fait l'éloge de toutes ses contributions, l'Internationale n'est jamais citée. Ce n'est qu'en 1888 que le texte va être doté d'une musique originale et ainsi être popularisé. A cette époque, la Fédération du Nord du Parti Ouvrier possédait sa propre fanfare et sa chorale d'amateurs : « La Lyre des Travailleurs » à Lille. C'est à Pierre Degeyter que Gustave Delory, dirigeant socialiste lillois, va confier les Chants Révolutionnaires de Pottier en lui demandant d'adapter en musique l'un des poèmes qui lui avait plu : L'Internationale. Après quelques retouches, la Lyre des Travailleurs interpréta la chanson n juillet 1888. Tout d'abord à la sortie des usines de Fives et ensuite une version nalisée lors de la fête organisée par le syndicat des marchands de journaux. Imprimée immédiatement à 6.000 exemplaires à Boldoduc, le rayonnement de la chanson ne fut d'abord que très faible, même au sein du Parti Ouvrier.

Aujourd'hui :

Située dans un quartier séparé par les voies rapides et la voie ferrée, ce site industriel était l'un des plus gros employeurs de la région. L'entreprise a quitté le Nord mais existe toujours et a conservé le nom de « Fives ». Il est intéressant de se promener sur le site Internet (<http://www.fivesgroup.com/fr/fr/qui-sommes-nous/fives-en-un-clic/200-ans-dhistoire.html>) pour constater l'impact qu'elle a pu avoir sur la mémoire collective du quartier. Sa réhabilitation a donc plusieurs dimensions, symbolique et politique, ce qui explique l'intérêt porté à son avenir. (voir la petite vidéo de la Ville : <http://www.lille.fr/cms/page1163.html>)

La SORELI (Société Anonyme d'Economie Mixte de Rénovation et de Restauration de Lille) est la Société d'Economie Mixte en charge du projet. Comme vous avez pu le voir dans la gazette sur la concertation, le projet a été rendu public voilà peu de temps. La concertation avait été stoppée pendant les opérations de dépollution et la démarche a été relancée l'an dernier (après cinq ans d'arrêt). Les cahiers de la concertation sont le premier document initié par la SORELI pour lancer sa démarche de concertation, que nous a présenté notre interlocuteur.

La friche est en plein chantier de réaménagement par la SORELI. Prévue pour une durée de 12 ans à partir de décembre 2011, l'opération d'aménagement sera réalisée en deux phases distinctes. Le programme comprend l'implantation de :

- un lycée international d'hôtellerie et de restauration,
- la Bourse du travail
- une piscine
- près de 1 200 logements selon une programmation mixte
- le développement d'activités tertiaires
- environ 7 hectares d'espaces verts et d'espaces publics en réseau.

L'aménageur a pour ambition de proposer un éco-quartier, de conserver au mieux le patrimoine architectural existant et de laisser place à la participation des citoyens.

[-> Pour aller plus loin <-](#)

Visite du site



Intervenant : Guillaume Cardey, Chargé de la concertation et de la communication, SORELI

Mettant le focus sur la participation des habitants, notre rencontre avec Guillaume Cardey a été l'occasion de poser plusieurs questions et de mieux comprendre la démarche initiée par la SORELI, notamment la démarche de concertation entreprise par les acteurs du territoire (Extra-Cité, Voix Publique et Hors-Cadre). Extra-Cité propose un dispositif de concertation, sur lequel vous pourrez trouver plus d'informations : -> [Page facebook des ateliers projets](#) <-

Cette concertation s'appuie sur des ateliers projets autour de trois thèmes : l'aménagement des espaces publics, la mémoire et l'animation. Chacun des thèmes est divisé en trois rencontres qui ont pour objectif d'amener une quarantaine de participants (rencontrés dans les rues du quartier) à se rencontrer afin de faire des propositions.

Par ailleurs, les espaces prévus à l'usage du tertiaire devraient être destinés à l'implantation d'espaces mutualisés. Ainsi un espace de coworking et un learning center ont été évoqués. Des collectifs citoyens mènent des démarches en amont pour s'approprier le site. Par exemple un projet de tiers-lieu (sur lequel nous sommes revenus au Polder) et un supermarché coopératif (voir la page www.facebook.com/SuperQuinquin) sont portés par différents acteurs.

Pour aller plus loin :

Un acteur que nous n'avons pas pu rencontrer est fort intéressant à découvrir sur la dynamique : le Collectif BW Friches (constitué en 2013, il suit les ateliers projet et initie des démarches pour proposer d'autres alternatives autour du site Brunel : <https://www.facebook.com/bwfriches>)

-> [Compte rendu d'une réunion publique par le collectif Tous Voisins](#) <-

2/ Déjeuner au Polder, café des initiatives citoyennes et solidaires



Le Polder, ouvert en novembre 2015, a pour objectif d’offrir un lieu convivial aux Hellemmois, de participer à la vie démocratique locale – voire, à terme, d’y contribuer – par le biais de rencontres ou de débats, et de soutenir les initiatives locales et solidaires. Ce café citoyen tenu et impulsé par Didier et Maxime fonctionne sous format SCIC. Comptant sur la participation de 99 personnes, le succès est tel que le collectif réfléchit à un changement de statut permettant une gestion du lieu ouverte à un plus grand nombre (en envisageant notamment le format proposé par la loi ESS d’une Société par Actions Simplifiée – SAS). Cinq collègues sont partie prenante de la SCIC aujourd’hui et permettent une mobilisation des acteurs du territoire de manière régulière (80% des personnes impliquées sont issues du territoire d’Hellemmes).

Rencontres connexes :

Laurent Courouble pour le projet de Tiers Lieu à FCB



Le Tiers-Lieu est un projet co-porté par des habitants du quartier de Fives, des entrepreneurs solidaires et des acteurs locaux (associations, commerces de proximité...). Ensemble, leur objectif est de développer un lieu marchand et non marchand pour et par les habitants autour d’activités économiques de proximité. Ce lieu atypique prendrait place sur la friche FCB en 2017.

[-> Plus d’informations <-](#)

Alain et Hélène du collectif Tous Voisins



Tous Voisins est un collectif d'habitants d'Hellemmes Sud qui a été crée en 2014. Un petit groupe d'habitants s'organise pour améliorer le cadre de vie de leur quartier par la création d'  v  nements ponctuels, ces expositions et autres   v  nements notamment autour de l'agriculture urbaine. Récemment une campagne de houblon a été lancée pour réaliser une bière fivoise. Le collectif se veut également un relais auprès des collectivités et autres acteurs de la vie collective afin d'exprimer des souhaits d'aménagements ou d'améliorations des jardins, squares et rues du quartier.

[-> Plus d'informations <-](#)

3/ Rencontre à l'Accorderie de Fives



Intervenants : Thomas Becquembois, Belinda Benamer, équipe de l'Accorderie et Amandine, accordeuse

L'Accorderie est un système d'échange de services entre les habitants d'un quartier. Ce sont des échanges qui s'appuient sur une autre monnaie : le temps. Avec le principe d'une heure de service reçu est égale à une heure de service rendu, l'Accorderie vise à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale tout en renforçant les solidarités entre des personnes d'âges, d'origines et de sexes différents. L'Accorderie de Fives est unique dans la région : elle est la seule à avoir été développée pour l'instant au Nord de Paris.

[-> Pour aller plus loin <-](#)

4/ Visite de la friche St Sauveur

La Gare St Sauveur :

Comme vous avez pu le voir lors de la balade (même si nous n'avons pas eu le temps de visiter ces bâtiments-là), une partie de la friche a déjà été aménagée.

Le lieu est un lieu de vie et un lieu culturel qui séduit les lillois et les habitants de la métropole. Les expositions sont gratuites, les espaces ouverts, des animations régulières sont proposées :

<http://www.lille3000.eu/gare-saint-sauveur/ete-2015/expositions>

Si le lieu est fortement apprécié par les habitants, des problèmes d'accès sont à soulever. Le lieu est en effet géré par Lille 3000, une structure créée par la Ville pour organiser des événements culturels, qui a le quasi-monopole sur la gestion du lieu et des propositions événementielles.



Concernant la 2eme partie de la friche, bien plus importante, vous avez pu en découvrir une partie, guidé par Camille Verseau. Situé en plein centre-ville de Lille, les problématiques de renouvellement y sont très différentes de celles évoquées au cours de la matinée. Voici une petite vidéo un peu propagandiste, portée par la Ville, la Métropole et la SPL Euralille : <http://www.lm-tv.fr/urbanisme/projet-friche-saint-sauveur.html>

Le projet a, comme nous avons pu le voir, fait l'objet de contre-propositions portées par des acteurs associatifs (voir le document que vous avez récupéré en version papier à la MRES).

Aujourd'hui, la friche n'est pas encore occupée. Un collectif réfléchit actuellement à la manière d'investir cette friche avant le début des travaux. Des actions ont d'ailleurs commencé récemment (collage d'affiche, organisation d'une chasse à l'oeuf...)

-> [La toute nouvelle page facebook du collectif](#) <-

5/ Présentation du contre-projet porté par la MRES

La MRES (**Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités**) est en tant que tel un lieu intéressant à visiter. Installée dans les locaux d'une ancienne faculté de géologie, ce lieu est un lieu ressources pour une centaine d'associations. Plus qu'une maison des associations, elle offre des formations, propose une épicerie bio coopérative (Les Robins des bios), est un lieu pour récupérer son panier d'AMAP ou propose un Repair Café de manière hebdomadaire. Bref, un lieu à vivre, dont les valeurs sont centrales et partagées par les membres : <http://mres-asso.org/spip.php?rubrique1>

La rencontre avec Xavier Galand, Directeur de la MRES, nous a permis de revenir sur le projet de contre-propositions autour de la Friche Saint-Sauveur. Cette contre-proposition sur le projet de réaménagement, portée par des acteurs associatifs a permis de construire un document de synthèse fourni et engagé.

En a suivi un échange passionnant, riche d'idées et de propositions. Celui-ci a également permis de revenir sur l'ensemble de la journée. Quelques retours de cet échange :

- Liens à la charte des communs urbains : plus on se rapproche des centres villes, moins il y a de participation. Dès que périphérie, il semblerait plus facile de laisser la place à une certaine participation (ce qui serait corroboré par les exemples lillois)
- Madrid : démarches actuelles sur les listes « communs »/ tissu avec laboratoires urbains locaux avec des expériences urbaines particulières, soit des experts spécifiques sur les questions. Il serait intéressant de faire le lien avec ces acteurs, notamment dans le cadre de l'Atlas des Chartes des Communs urbains.

Quelques autres projets que nous aurions pu visiter

Nous aurions pu ajouter à notre parcours plusieurs autres structures lilloises, parmi lesquelles :

La Ferblanterie



Site pour aller plus loin (indisponible actuellement) : www.laferblanterie.org

La structure repose sur une association collégiale qui existe depuis 2010. 14 membres se désignent volontaires pour assumer la responsabilité juridique de la structure, sans pouvoir de décision particulier. L'objectif est de proposer une vision d'ensemble par commissions (artistique, événement, fonctionnement, administration) qui se réunissent régulièrement. Les orientations collectives sont prises en assemblée plénière mensuellement.

Le lieu n'est pas ouvert à tous. La Ferblanterie ouvre ses portes à des périodes précises (exemple Les journées Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes qui se tiendront le 1^{er} WE d'octobre ou lors de Braderies de Noël).

Nous n'avons pas encore de fiche sur <http://projets.utopie-realiste.org> mais cela ne saurait tarder et sera certainement directement recensé sur www.communecter.org

- **La Coroutine**, un autre espace de coworking, de plus petite taille mais très intéressant sur son organisation et sa gouvernance, vous pouvez déjà lire : <http://projets.utopie-realiste.org/fr/project/la-coroutine-2/> ou <http://nord.tiers-lieux.org/#/p/lacoroutine> (votre avis sur les aspects à conserver nous sera fort utile pour les rubriques à conserver)
- **Les AJONC** (les Amis des Jardins Ouverts mais Néanmoins Clôturés) qui proposent des jardins partagés un peu partout sur Lille et sur la métropole : <http://www.ajonc.org/>
- **L'Insoumise**, une ancienne bouquinerie qui vit en autogestion avec une librairie à prix libre,

une cantine vegan et pas mal d'autres initiatives à creuser : <http://linsoumiselille.net/>

Mutualab



Pour plus d'informations sur le lieu, par là : <http://mutualab.org/>

Lieu de métissages, de rencontres, de débats, de travail partagé, de débrouille, le Mutualab est un laboratoire du Do-It-Yourself où se croisent beaucoup d'acteurs des alternatives lilloises. Le lieu est un beau melting-pot, sous forme associative et sans salarié.

- **Le quartier des Bois Blancs**, dans lequel plusieurs projets émergent et tentent de résister face à des aménageurs gourmands (voir le développement du projet Euratechnologies) avec par exemple un groupe d'échanges et de troc à l'échelle du quartier (**Passé à ton Voisin**)
- **Les Systèmes d'Echanges Locaux**
- **L'équipe autour du projet de Super Quinquin**, le supermarché participatif (prévu d'installation sur FCB)

Cinéma l'Univers



Site du cinéma : <http://lunivers.org>

Pour creuser la question du collectif au sein de l'Univers, voici la fiche projet telle que nous l'avons rédigée sur la plate-forme des projets collectifs citoyens (nom que nous donnons aux projets avant que la notion « biens communs » ne rassemble tout) issue de Utopies réalistes : <http://projets.utopie-realiste.org/fr/project/lunivers/>

Et puis des projets sur la métropole, comme...

- **La Baraka**, un excellent exemple à Roubaix : <http://www.cooperativebaraka.fr/> Restaurant sous forme coopérative qui se positionne aussi comme une fabrique de biens communs et qui anime durablement le quartier roubaisien où elle est installée (et dont l'un des membres fondateurs s'est associé à Laurent Courouble sur le projet FCB)
- **Le Collectif de l'Union**, mobilisé autour de la Zone de l'Union et **l'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix** (<http://upc-roubaix.org/spip.php?article71>) qui ont cherché à se positionner face au projet porté par les promoteurs sur la zone de l'Union (<http://www.lunion.org/>)
- Dans un tout autre style (beaucoup plus institutionnel), **l'Imaginarium de Tourcoing**, espace de coworking et de mutualisation dédié aux images numériques et aux industries créatives (<http://www.plaine-images.fr/presentation/>) propose plusieurs services intéressants à envisager dans d'autres lieux partagés. Si le lieu n'a pas été pensé comme un commun urbain, il interroge et mérite une visite de site.

- Les projets d'habitat groupé, comme **Anagram**
(<http://www.habitatparticipatif.net/habitat/anagram/>)

Ou ailleurs en région comme...

- **Le LAG** (Lieu AutoGéré) à Liévin : <http://www.lelag.fr/site/le-lag/pourquoi-le-lag/>

Sans oublier tous ceux que nous ne connaissons pas encore...